

Gaston CALMETTE

Directeur-Gérant

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)

POUR LA PUBLICITÉ

S'adresser, 26, RUE DROUOT  
à l'UNITE DU « FIGARO »

ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES

Chez MM. LAGRANGE, CERF & C<sup>ie</sup>  
6 et 8, place de la Bourse

## LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des sots, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS).

H. DE VILLEMESSANT

Fondateur

RÉDACTION - ADMINISTRATION  
26, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)

TÉLÉPHONE, trois lignes : 102-46 - 102-47 - 102-48

ABONNEMENT

Seine, Seine-et-Oise.....	15	30	00
Départements.....	18	75	37 50 75
Union postale.....	21	50	43 00 88

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

LA FAMILLE HUMBERT-  
DAURIGNAC EN PRISON

Au fond des prisons de Madrid où, à la suite d'événements que nous n'avons plus à raconter, elle vient de goûter pendant une semaine l'hospitalité espagnole, la famille Humbert-Daurignac, après une éclipse totale de près de huit mois, a fait une sensationnelle rentrée en scène. Loin de se trouver ensevelie, — du moins pour un temps, jusqu'à sa comparution au grand jour de la justice, — dans les épaisses et silencieuses ténèbres des cachots classiques, elle a un nouveau et plus que jamais accaparé l'attention universelle. On a voulu savoir son attitude sous les verrous, ses faits et gestes, ses paroles, son « état d'âme » : désireuse de satisfaire un public affamé d'informations, la presse a mobilisé ses meilleurs reporters, ceux qui ne connaissent pas d'obstacles.

Le *Figaro*, pour sa part, a eu la bonne fortune de pénétrer auprès des prisonniers, le loisir de les observer, voire même de braquer son objectif photographique sur ceux qu'on nomme les « Humbert », ainsi qu'une troupe familiale d'acrobates célèbres, et devant qui la foule défilait comme devant des « bêtes curieuses », si les murs des geôles étaient de verre. Aussi les portraits que nous en donnons sont-ils d'une authenticité absolue.

Très intéressante et très suggestive, cette galerie de portraits.

A la Prison Modèle; côté des hommes : D'abord Frédéric Humbert le « mari de la reine » d'une taille au-dessus de la moyenne, mais affaissé, les épaules voûtées, le corps grêle en des vêtements devenus trop flottants. La barbe encadrant les joues (il ne portait auparavant que la moustache) semble creuser encore le visage émacié où s'éteignent les yeux au regard vague. Il est mélancolique et taciturne

; tout chez lui révèle une profonde dépression physique et morale, voisine de la prostration.

La physionomie de Romain Daurignac contraste singulièrement avec celle de son beau-frère. Court, ramassé, boulot, il porte maintenant, en plus de la moustache, une belle paire de favoris. Il a l'air un peu vulgaire d'un petit agent d'affaires, ou, si vous préférez, d'un brave tailleur à façon; rien de don Juan bellâtre et avantageux que certains ont dépeint. D'ailleurs, chez lui, les « embêtements » présents n'engendrent pas la mélancolie; il affecte le genre « bon garçon », se montre jovial, affable et loquace. Ses propos, — et il n'en est point avare, — peuvent se résumer en cette formule optimiste :

« Bast! Tout s'arrangera! » Emile Daurignac, le frère aîné de Romain et son associé à la fameuse « Rente Viagère », a, lui aussi, essayé de dépister les limiers de la police en modifiant son visage : il a sacrifié sa barbe chenue pour ne garder que la moustache. Personnage insignifiant et presque muet, son type actuel est un peu celui du faux vieux militaire mur pour le rôle de major de table d'hôte. A la prison des femmes, section des « Distinguées », Distinguidas, comme l'indique un écriteau significatif : Mme Thérèse Humbert, le grand premier rôle dont M. Prudhomme n'hésiterait pas à dire qu'elle a bien « une tête à porter la culotte », masque viril, œil clair, hardi, nez



Les Humbert en Espagne

puissant, indice d'un caractère dominateur. Mme Maria Daurignac, sa sœur, « l'éternelle fiancée », neutre, passive, s'effaçant

à côté de la patronne, telle une parente pauvre.

Mme Eve Humbert, longue et fidèle jeune fille montée en graine, roseau flexible courbé sous le couvert de l'adversité, — une victime.

Dans leur cellule commune, toutes trois reçoivent les visiteurs, assises « en rang d'oignons » sur de mauvais sièges, où elles se serrent frileusement, n'ayant pour se garantir du froid aux pieds qu'un maigre tapis de parloir de couvent en mosaïque de drap et leurs manteaux de fourrure... fausse, hélas!

Nous les voyons encore au moment où le docteur Gilbert, de Paris, commis spécialement pour surveiller la santé des captifs, ausculte Mme Eve, dont les fréquents malaises alarment la sollicitude maternelle. Et nullement abattue, pleine d'exubérance et de jactance, Mme Humbert parle sans discontinuer, avec une volubilité aggravée d'un « bafouillage », qui tient à la fois du zéaiement et du blème; elle invoque la justice, la liberté, jure qu'elle retrouvera les cent millions. Tant que son intarissable faconde a arraché au senior Amor, directeur de la prison, un fort galant homme pourtant, cette exclamation : Que habladora ! Quelle bavarde !

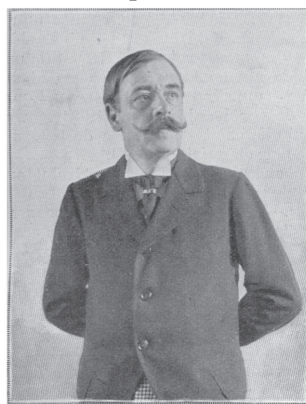
Le 27 décembre, les six prisonniers ont été embarqués dans l'express à destination de Paris. Le 28, à Hendaye, nous assistons à leur transbordement, quand,

français, amené près du wagon espagnol.

C'est la fin du prologue de la tragédie dont les actes vont maintenant se dérouler dans Tordre régulier jusqu'à la chute du rideau sur le dénouement judiciaire. Peut-être comme il arrive parfois pour les œuvres de théâtre, ce prologue de vastes dimensions et nourri de péripéties captivantes restera-t-il le morceau le mieux réussi et le plus savoureux de la pièce mémorable composée et jouée par les auteurs-acteurs de la troupe Humbert-Daurignac.

## L'ACADEMIE GONCOURT

Après six années d'attente, six années de démarches, de procès, de jugements, la « Société littéraire Goncourt » vient d'être reconnue officiellement par le Conseil d'Etat et autorisée à accepter le legs universel que lui avait fait Edmond de Goncourt. Samedi dernier on en apprenait la nouvelle. Lundi les membres de l'Académie Goncourt, — puisque c'est sous ce titre qu'on désigne couramment la Société, — se réunissaient en séance chez M. Léon Hennique, rue Decamp.



Octave Mirbeau

Dans son testament, Edmond de Goncourt, qui fixait à dix le nombre des « académiciens », en désignait seulement huit : Alphonse Daudet, mort peu de temps après son grand ami, MM. Léon Hennique, Joris-Karl Huysmans, Octave Mirbeau, les deux frères J. et H. Rosny, Paul Margueritte et Gustave Geffroy. L'Académie se compléta en élisant MM. Elémir Bourges et Lucien Descaves, et, à la mort d'Alphonse Daudet, le remplaça par son fils



Dans l'ordre, de gauche à droite :

M. Descaves, M. Geoffroy, M. Rosny aîné, M. Huysmans, M. Hennique, M. L. Daudet, M. Rosny jeune et M. Elémir Bourges

Léon. Elle est maintenant au complet et va pouvoir fonctionner. Mais à la séance de lundi, première séance officielle en quelque sorte, ni M. Octave Mirbeau, ni M. Paul Margueritte n'assistèrent : le premier retenu à la Comédie-Française par la répétition de sa pièce avait dû s'excuser, et le second est en Italie.

## M. PRINETTI

M. Prinetti, ministre des Affaires étrangères d'Italie, a été frappé d'une attaque de paralysie, le 29 janvier, au Quirinal, dans le salon du Conseil, où se trouvait le roi. Bien que son état, d'abord alarmant, se soit sensiblement amélioré au bout de quelques jours, les médecins qui le soignent ne peuvent encore affirmer qu'il recouvrera suffisamment la santé pour reprendre ses fonctions.



M. Prinetti

Cet événement a causé une vive émotion en Italie et péniblement impressionné les chancelleries ; tous les ambassadeurs des puissances représentées à Rome se sont immédiatement inscrits au domicile du malade ; ses collègues de l'étranger, notamment M. Delcassé, se sont empressés de lui adresser leurs vœux de

prompte guérison. Ces vœux sont d'autant plus sincères que M. Prinetti, depuis qu'il est au pouvoir, a donné des gages de sa haute capacité, mené à bien des négociations importantes, entretenu d'excellentes relations avec les autres pays et particulièrement avec la France. Sa prochaine visite à Paris, qui devait se tenir à la fin du mois, est d'ailleurs plus qu'incertaine.

LES NOUVEAUTES  
DU TIMBRE POSTE

La Grande-Bretagne vient de mettre en circulation une nouvelle série de timbres pour les îles Bahamas. Ils sont d'un type différent des autres colonies anglaises. La série se compose de 7 valeurs : de 1 penny à une livre.

Pour celles et ceux qui ne le savent pas encore, les îles Bahamas sont situées dans les Caraïbes. Cet archipel, composé d'environ 700 îles, est baigné par l'océan Atlantique, à l'est de la Floride, au nord de Cuba et du reste de la Caraïbe et à l'ouest des îles Turques et Caïques, elles aussi, sous dépendance britannique.

La plus grande île des Bahamas est *Andros*, à l'ouest de l'archipel. L'île de *New Providence*, à l'est d'*Andros*, est le site le plus peuplé. Il accueille aussi